

M. HADJAR Hamza

Matière : Techniques du travail universitaire

Semestre II, 1<sup>ère</sup> année licence

Groupe : 3 & 4

Intitulé du cours : **La collecte d'informations et la recherche bibliographique**

### **Plan et organisation du cours**

- Présentation générale
- Cerner son sujet
- Eviter la *naviguerrace*

### **Présentation générale**

La réalisation de tout travail scientifique (Ex : préparation d'un examen, exposé, fiche de lecture, mémoire de master ... etc.) obéit à une méthodologie rigoureuse et suit un parcours organisé, globalement et de façon approximative, en trois étapes ou opérations successives. La première, consiste à obtenir des informations exploitables et qui répondent à deux impératifs majeurs ; La crédibilité de l'information et sa pertinence (nous y reviendrons ultérieurement). La deuxième, porte principalement sur la structuration ou la planification, il s'agit de l'élaboration d'un plan de travail, divisé en plusieurs parties, et, qui donne un aperçu général sur les différents points qui seront abordés et traités tout au long du travail (notons qu'à ce stade le plan reste préliminaire et non définitif, et donc susceptible de connaître quelques variations qui ne sont, toutefois, pas majeures). La troisième, est la rédaction proprement dite, c'est-à-dire l'exploitation concrète et pratique de l'ensemble des informations rassemblées selon le plan préalablement établi.

En première année licence, le cours porte essentiellement sur la première étape c'est-à-dire la collecte de l'information. Les deux autres étapes seront abordées, plus en détail, tout au long du cursus futur ; licence et master.

### **Cerner son sujet**

"Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément"

**Nicolas Boileau-Despréaux**

Ce célèbre vers pourrait très bien être adapté à la situation de tout chercheur, débutant comme c'est le cas des étudiants de première année ou confirmé et expérimenté. Toute action, préalablement et clairement, programmée a de forte chance d'aboutir à un travail scientifique de qualité. Il s'agit de prime abord, avant même de se lancer dans la collecte des informations, de bien cerner son sujet de recherche de la façon la plus précise et la plus claire qui soit. Les avantages de cette opération sont

multiples, car elle permet de gagner énormément de temps qu'on risque de perdre à rassembler des informations qui n'auront que peu de liens avec le sujet de recherche, et constitue donc une sorte garantie, afin de prémunir les étudiants contre les hors-sujets.

Pour bien cerner son sujet de recherche, il est utile de s'assister d'une grille écrite et de l'avoir sur soi tout au long de l'opération de la collecte d'informations.

Voici un exemple de grille très détaillée que les étudiants doivent impérativement remplir de manière réfléchie, précise et claire.

Sujet : .....
Ce que je sais : .....
Ce que je veux savoir :
Aspects du sujet qui m'intéresse particulièrement : .....
Aspects qui ne m'intéressent pas : .....
Aspects du sujet pour lesquels je cherche de l'information : .....
Quels sont les principaux concepts que recouvre le sujet : .....
Quels mots clés expriment le sujet : .....
Quelle quantité d'informations est-ce que je recherche ? Le maximum, les textes clés, les parutions les plus récentes ... ?
Quel est le type d'information que je recherche (ouvrage de vulgarisation, scientifique et technique, statistique, historique, théorique ....) ?
Comment délimiter le sujet (chronologiquement, géographiquement ...) ?
Dans quelles langues est-ce que je recherche l'information ?
Dans quelle discipline ?

Grille tirée *Du Guide des méthodes de travail de l'étudiant*, 2010, Martha Boeglin

### **Explication détaillée de la grille ci-dessus**

La première ligne de cette grille porte sur la formulation précise du sujet de recherche. Il s'agit d'une étape cruciale qui aura des implications sur toute la suite du travail. Les étudiants doivent prendre le temps qu'il faudra pour trouver la formule juste et claire du sujet. Il est très recommandé de demander conseil auprès des enseignants ou d'autres étudiants ayant plus d'expérience dans le domaine de la recherche universitaire.

La deuxième ligne est une sorte d'état des lieux de nos connaissances préalables sur un sujet donné. Ainsi, les étudiants chercheurs éviteront de perdre leur temps à collecter des informations dont ils disposent préalablement. A noter, comme nous l'avons déjà vu lors du cours de la gestion du temps que tout travail scientifique est limité par des délais et qu'il est important donc d'économiser sur le temps possible pour remettre les travaux dans les délais.

Les troisièmes, quatrièmes et cinquièmes lignes attirent notre attention qu'un sujet de recherche présente différents aspects et qu'il est nécessaire de choisir ceux sur lesquels portera le travail et du coup éliminer les aspects qui présente un intérêt mineur ou sont purement inutiles.

La sixième ligne nous renvoie aux notions et concepts, généralement théoriques, que recouvre un sujet donné. Il s'agit d'un ensemble d'outils théorico-analytiques, en étroite relation avec le sujet, permettant une meilleure compréhension des différentes dimensions d'un thème de recherche.

La septième ligne, nous rappelle que tout sujet scientifique dispose d'une série de mots et d'expressions qu'on définit comme clés, qui sont irremplaçables (c'est-à-dire qu'on ne peut pas les substituer par d'autres au risque de se retrouver avec des passages longs et souvent inutiles), et qu'on a tout intérêt à les connaître pour s'assurer une voie d'accès sûre et rapide à notre sujet de recherche.

La huitième et neuvième ligne portent sur la quantité et le type des informations que l'on doit obtenir en fonction des besoins de la recherche. Il est évident, que les proportions d'un travail à un autre varient considérablement. Un exposé de cinq pages n'aura ni la même quantité ni la même qualité des informations qu'un mémoire de fin d'étude de 60 pages.

Les trois dernières lignes de cette grille portent sur des délimitations de différentes natures ; chronologiques (temporelles, si besoin), géographiques (spatiales, si besoin), linguistiques (en quelle langues le travail sera réalisé et est-il plus intéressant de trouver des informations crédibles, pertinente et en quantité) et finalement disciplinaires, c'est-à-dire à quel domaine scientifique appartient le sujet de recherche ? Ainsi, l'étudiant collecteur d'informations évitera de s'éparpiller et de dépenser son temps et ses efforts dans des endroits et des périodes qui ne feront pas avancer son travail de recherche.

Il n'est pas inutile de rappeler que remplir cette grille, de façon claire et précise, exige une réflexion approfondie et un temps suffisant car les avantages sont indéniables et se feront sentir ultérieurement.

### **Eviter la *naviguerrace***

*" Si vous avez un peu de patience, vous découvrirez qu'on peut utiliser les immenses ressources du Web pour perdre son temps avec une efficacité que vous n'aviez jamais osé imaginer."* Dave Barry

Les néologismes (la création des mots nouveaux) se multiplient pour sensibiliser les internautes et surtout les jeunes étudiants-chercheurs aux risques que constitue la recherche des informations sur internet. En effet, depuis la révolution du numérique et la démocratisation de l'accès à internet, on assiste à une véritable métamorphose de la recherche scientifique. Un accès quasi-instantané à une quantité phénoménale d'informations semble être une formidable chance que nos prédécesseurs n'ont pas eue. Ce qui est vrai à bien des égards, seulement un certain nombre de dangers se cachent

derrière cette chance inouïe. De plus en plus de chercheurs, constatent que le net est un véritable monstre dévoreur de temps, d'où la nécessité de prendre conscience de ce problème et de proposer aux étudiants une série de règles simples et efficaces pour se prémunir contre la **Naviguerrance** (mot composé de Naviguer qui veut dire surfer sur le net et errer c'est-à-dire se perdre sans but précis).

En voici quelques unes :

1- S'imposer une auto-discipline dans la gestion du temps que les étudiants envisagent passer sur internet. Fixez vous un temps limite réaliste et raisonnable à passer sur le web, une fois ce temps passé, il faut absolument s'arrêter de poursuivre la recherche même si les résultats ne sont pas satisfaisants. Le but étant de revoir sa stratégie et de la perfectionner jusqu'à ce qu'elle devienne une habitude.

2- Se fixer des objectifs précis et clairs quant aux informations qu'on souhaite trouver. C'est seulement à cette condition qu'on peut aller directement vers les sources qui intéressent notre sujet de recherche et éviter ainsi de gaspiller son temps sur des sites qui ne présentent pas un intérêt évident.

3- Déterminer la quantité des informations dont on a besoin. Selon la dimension du travail à réaliser, les étudiants peuvent avoir une idée assez précise sur le volume des informations à obtenir.

**Remarque :**

La suite de ce cours sera, très prochainement inshallah, mise en ligne

Les étudiants doivent lire également le document que j'ai remis